

THÉÂTRE

Les 30 ans du Théâtre Aphasique

Retrouver la parole, une réplique à la fois



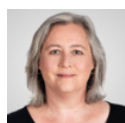
PHOTO HUGO-SÉBASTIEN AUBERT, LA PRESSE

Jacques L'Heureux et Nicole Khoury, ici en répétition, incarnent un couple d'amoureux dans *Le silence qui parle*.

Ça ressemblerait à un cauchemar pour plusieurs : se retrouver

sur la scène d'un théâtre avec la tête pleine de trous de mémoire et, dans la bouche, des mots qui se bousculent pêle-mêle. C'est pourtant la réalité des comédiens de la troupe du Théâtre Aphasique, qui osent monter sur les planches d'ici et d'ailleurs depuis 30 ans.

Publié le 17 septembre



STÉPHANIE MORIN

La Presse



Nicole Khoury avait 45 ans et deux enfants de 13 et 9 ans quand un accident vasculaire cérébral l'a terrassée. Cette polyglotte qui maîtrisait quatre langues a alors perdu sa capacité de parler, sauf dans sa langue maternelle, l'arabe.

Et encore. « Au début, les seuls mots qui sortaient de sa bouche étaient des gros mots », se souvient son fils, Mark Kuhn. Le diagnostic d'aphasie a été douloureux à recevoir. Surtout quand ses médecins lui ont confirmé qu'elle ne retrouverait jamais complètement ses capacités langagières d'avant.

« Je me suis dit : mon cerveau est fini », se rappelle M^{me} Khoury. « Mon deuil a duré un an. Mais j'avais deux enfants... Je devais faire quelque chose pour retrouver la parole. »

Lorsque son orthophoniste lui a suggéré de participer aux ateliers d'art dramatique du Théâtre Aphasique, elle a d'abord cru à une blague. « Je ne parlais presque pas et je ne comprenais pas tout ce qu'on me disait ! Comment voulez-vous que je fasse du théâtre ? J'ai tout de même assisté à une représentation d'une pièce dans une bibliothèque. J'ai vu qu'il y avait des acteurs qui ne parlaient pas du tout sur scène. »

C'est ce qui a décidé Nicole Khoury à s'inscrire aux multiples ateliers d'art

dramatique (mais aussi de danse, de peinture, d'écriture ou de lecture) offerts par l'organisme. « Je vivais beaucoup d'isolement, se souvient-elle. C'est difficile quand on est aphasique de sortir de chez soi, de poser des questions à des gens dans la rue. J'ai perdu des amis anglophones qui ne m'invitaient plus parce qu'on ne se comprenait plus. »

Ella a trouvé dans les locaux du Théâtre Aphasique une communauté de gens qui traversent des difficultés semblables aux siennes.



PHOTO MARCO CAMPANOZZI, LA PRESSE

Nicole Khoury, qui a dû réapprendre le français à la suite d'un accident vasculaire cérébral

« Me retrouver avec des gens qui me comprennent me calme : je ne suis plus seule. »

— Nicole Khoury

Surtout, elle a pu regagner assez de confiance en elle pour rejoindre la troupe du théâtre et se présenter sur scène devant public, malgré les inévitables oublis et les mots qui ne sont pas toujours les bons.

Aujourd'hui, Nicole Khoury fait partie de la distribution de spectacles présentés partout au Québec et même en France. Elle est aussi présidente du conseil d'administration du Théâtre Aphasique. En plus d'exercer son métier de photographe.

Elle sera sur les planches de la maison de la culture Mercier le 18 septembre pour présenter la courte pièce *Le silence qui parle* en compagnie de cinq autres interprètes, dont trois acteurs professionnels : Pascale Montpetit, Vincent Leclerc et Jacques L'Heureux. Cette pièce, créée en 1995 et présentée devant 5000 spectateurs jusqu'ici, s'inscrit dans un programme double ; elle sera suivie de *Suivez le fil*, qui rassemble neuf interprètes.

Des capacités plutôt que des limitations

Pour Vincent Leclerc, porte-parole de l'organisme depuis deux ans, Nicole Khoury et tous les interprètes de la troupe font preuve d'un courage immense en montant sur scène.

« Ce sont des kamikazes, lance l'acteur. Ils ont des problèmes d'élocution, de concentration, de mémoire et de compréhension. Toutes des choses utiles en théâtre. »



PHOTO HUGO-SÉBASTIEN AUBERT, LA PRESSE

Vincent Leclerc, acteur dans la pièce, mais aussi porte-parole du Théâtre Aphasique

« Et malgré tout, ils foncent ! C'est admirable. Mettons que de côtoyer ces gens m'a aidé à mettre mes petites angoisses de comédien à leur place ! »

— Vincent Leclerc

C'est d'autant plus impressionnant que plusieurs personnes qui ont fait un AVC se retrouvent aussi avec une hémiplégie. Le côté droit de leur corps est ainsi paralysé, ce qui complique beaucoup leur vie au quotidien (et rend plus difficile la manipulation des costumes ou des décors sur les planches). C'est pourquoi une belle solidarité s'installe dans l'équipe, chacun prenant soin de l'autre pour le bon déroulement du spectacle.

Isabelle Côté, directrice générale et artistique du Théâtre Aphasique, refuse de

s'attarder sur les limitations de ceux qui participent aux ateliers ou aux spectacles.



PHOTO MARCO CAMPANOZZI, LA PRESSE

Isabelle Côté, directrice générale et artistique du Théâtre Aphasique

« Je vois plutôt des capacités. Tout le monde a des capacités. Le visage expressif d'un participant. L'autre qui peut dire quelques mots ou lire... Le Théâtre Aphasique est accessible à tous. C'est notre travail de nous ajuster. »

Pascale Montpetit et Jacques L'Heureux sont ravis de faire partie de l'aventure du *Silence qui parle* cette année. « C'est un exercice de joie », lance la première.

« C'est impressionnant de réaliser que certains ne pouvaient ni bouger ni parler après leur AVC et qu'ils ont dû tout réapprendre. Le soir du spectacle, dans les loges, on sera tous dans le même bateau. »

« Les comédiens qui souffrent d'aphasie travaillent quatre fois plus que nous, estime son collègue. Mais leur capacité d'absorption est étonnante. Ils font

preuve de beaucoup de courage. »

Même son de cloche du côté de la metteuse en scène Lorraine Pintal, qui en est à son huitième spectacle avec le Théâtre Aphasique. « La résilience [des acteurs de la troupe] m'impressionne, tout comme leur volonté de vivre leur réadaptation par l'art. »

[Consultez le site du Théâtre Aphasique](#)

DES ACTIVITÉS POUR DÉMYSTIFIER L'APHASIE



PHOTO MARCO CAMPANOZZI, LA PRESSE

L'exposition *Le silence qui parle* comprend plusieurs témoignages audio.

Pour souligner le 30^e anniversaire du Théâtre Aphasique, diverses activités sont proposées dans la région montréalaise, outre le spectacle du 18 septembre à la maison de la culture Mercier qui affiche complet.

Jusqu'au 5 octobre, l'Écomusée du fier monde accueille l'exposition interactive *Le silence qui parle*. De nombreux (et touchants) témoignages de personnes aphasiques et de leurs proches viennent émailler le parcours. On peut aussi découvrir les productions passées du Théâtre Aphasique et en apprendre plus sur cette maladie.

De plus, deux conférences gratuites seront offertes à l'Université de Montréal et à l'UQAM.

À savoir : exposition et conférences sont aussi prévues à Trois-Rivières et à Gatineau en 2026.